

de St. George; Jos. Dumas, curé de St. Eloi; Geo. Beaulieu, curé de Ste. Louise; Luc Gagné, curé d'Armagh; J. Girard, curé de St. Lambert; J. A. Pelletier, curé de St. Onésime; Théophile Montminy, curé de St. Antonin;

MM. Raymond Casgrain, Rivière Ouelle; C. Marois, secrétaire de l'Archidiocèse de Québec; J. E. Marcou et Placide Roy, séminaire de Québec; P. Pineau, procureur au séminaire de Rimouski; A. Côté, séminaire de Rimouski; E. E. Hudou, vicaire à St. Roch de Québec; Ls. Sansfaçon, vicaire à l'Islet; E. Laliberté, vicaire à Montnaguy; G. Cloutier, eccl.

Révd. M. Poiré, supérieur du Collège Ste. Anne; E. Frenette, directeur; Jos. Desjardins, Procureur; Ed. Leclerc, directeur des ecclésiastiques; Chs. Richard, préfet des études; MM. H. Dubé, N. Proulx, L. Z. Caron, J. Lizotte et J. B. Gosselin.

Les élèves du Collège de Ste. Anne, sous la direction du Révd. J. B. Gosselin et de M. Emilo Dionne, ecclésiastique, avaient organisé deux chœurs pour le chant. Rien n'était plus beau ni plus imposant que ce chant alternatif; ces voix mâles et vigoureuses, auxquelles la nature de la cérémonie ajoutait encore ce cachet de grandeur et de piété qu'on ne retrouve que dans l'église catholique, pénétraient même jusqu'au cœur.

Avant l'absoute sa Grandeur fit l'éloge de ce saint prêtre qui laisse un vide bien senti dans les rangs du clergé canadien, un deuil profond et douloureux pour le Collège de Ste. Anne.

Après l'absoute, les restes mortels de M. Buteau furent descendus dans un caveau voisin de celui du non moins regretté M. le Grand-Vicaire Gauvreau.

La mort de ce vénérable prêtre, amenée sans doute par les fatigues accablantes qu'il s'imposait, ne nous autorise-t-elle pas à dire comme le *Bon Pasteur*, il a donné sa vie pour ses brebis.

Regrettons-le vivement ce digne prêtre, ce bon pasteur, ce père de la jeunesse, qui a tant aimé ceux qui étaient confiés à ses soins vigilants, et pour lesquels, comme il le disait lui-même, il ne cessait de prier. A notre tour, ne nous bornons pas à de stériles regrets. Prions pour le repos de son âme. Vous, jeunes élèves du Collège de Ste. Anne, qui avez puisé si souvent à la source des bons conseils et des précieux encouragements sortis de la bouche de ce prêtre qui ne vivait que pour vous, priez, oui priez pour le repos de son âme, faites des communions fréquentes à son intention, afin que si elle est encore retenue par la justice de Dieu dans la prison du Purgatoire, à cause de vous peut-être, elle puisse sortir au plus tôt, et aller jouir de la vue de son Bien-Aimé.

Voici une nécrologie sur ce vénérable prêtre, que nous empruntons à l'*Abeille* publiée au Séminaire de Québec :

"Cum omni humilitate et mansuetudine." Eph. IV, 2.

"Monsieur l'abbé F. Buteau, dont le collège de Ste. Anne déplore en ce moment la perte, avait consacré plus de vingt années de sa vie à l'œuvre du Séminaire de Québec, où il a rendu de grands services et laissé d'excellents souvenirs. Doué d'aptitudes diverses et remarquables, il remplit, à la satisfaction de tous, plusieurs des charges les plus importantes de la maison, entre autres, celle de directeur du Petit Séminaire. Aussi l'*Abeille*, à qui d'ailleurs il témoignait toujours beaucoup d'intérêt, croit-elle de son devoir de lui consacrer un respectueux et reconnaissant hommage.

"Félix Buteau naquit à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 18 janvier 1818. Ses père et mère, Siour Jacques Buteau, et Dame Marie Fortier, appartenaient à des familles anciennes dans le pays. A l'âge de dix-sept ans, il entra au Séminaire de Québec, en 1835, dans la classe de septième, il y eut pour premier maître le vénérable M. Baillargé, dont il était le 320^{me} élève. Grâce à une forte instruction élémentaire et à son assiduité au travail, il parcourut rapidement le cours ordinaire des classes; en 1839 40, il faisait sa Rhétorique, sous la direction de M. J. Tardif, alors prêtre auxiliaire du Séminaire, et mort depuis curé de Saint-Pierre, Ile d'Orléans.

"D'un esprit pénétrant et d'un jugement sûr, se livrant à l'étude avec beaucoup d'ardeur et de constance, le jeune Buteau remporta des succès remarquables dans toutes ses classes, mais surtout dans celle de philosophie, où il eut pour professeurs Mgr. J. Langevin, et MM. J. Demers et L. J. Casault.

"A la suite de son cours classique, en 1842, il entra au Grand-Séminaire, en même temps que M. E. Moore, décédé quelques années avant lui, curé de Saint-Frédéric, et M. E. Langevin V. G. et Prévôt du Chapitre de la cathédrale de Rimouaki. Parmi les autres élèves qui terminèrent leurs cours avec lui et qui lui survivent, on peut encore citer l'honorable Juge M. A. Plimondon et M. le docteur Wells.

"Comme écolier et comme séminariste, sa conduite peut être appréciée en deux mots: il suffit de dire qu'il fut toujours le modèle de ses confrères. Il en était ainsi l'ami. Tous le chérissaient pour sa modestie, son égalité d'humeur, sa gaieté, sa complaisance; et tous l'estimaient profondément pour sa piété, sa charité, sa discrétion et sa franchise.

"Ordonné prêtre le 10 août 1845, M. Buteau fut heureux de se consacrer à l'œuvre du Séminaire, dans cette maison où il avait déjà goûté la tranquillité et les plaisirs de l'étude. On lui confia d'abord la direction d'une classe, et il continua de se distinguer par ses qualités aimables et solides de l'esprit et du cœur, qu'on avait déjà appréciées en lui.

"Mais bientôt la faiblesse de sa santé lui inspira des craintes sérieuses pour son avenir. Alors, sans rompre avec le Séminaire, il voulut essayer si, en menant quelque temps à la campagne une vie plus active, il ne pourrait pas rétablir ses forces et améliorer sa santé.

"Voilà pourquoi, en 1848, avec la permission de Mgr. l'Archevêque, il alla travailler, au saint ministère, pendant une année, auprès de M. J. B. Gagnon, alors curé de Chicoutimi, et mort depuis aux Trois-Pistoles. Il revint ensuite au Séminaire; il fut agrégé, en 1850, et admis comme directeur en 1855.

"La règle du Séminaire pose en principe que, en général, il est avantageux que les prêtres de la maison en occupent successivement les diverses charges. Ce vœu de la règle, M. Buteau le remplit presque à la lettre, car il passa par tous les emplois, à l'exception de la charge de supérieur. Nommé directeur du Petit-Séminaire en 1852, il fut transféré en 1855 au Pensionnat de l'Université. Plus tard, en 1859 il fut élu procureur; Enfin en 1862, il fut appelé à la direction du Grand-Séminaire. Dans toutes ses fonctions importantes, si diverses par leur objet, il sut toujours se concilier l'estime et l'amitié de ses élèves, de ses collaborateurs dans la direction de l'enseignement, aussi bien que des autres directeurs. Il dirigeait les enfants et les jeunes gens confiés à ses soins, surtout par sa bonté, sa patience et ses conseils paternels; et, si parfois quelques-uns abusaient de sa douceur, presque tous se laissaient gagner au bien, et plusieurs ne sauraient pu contemir le sentiment du devoir, se soumettaient aux exigences de la règle pour ne pas faire de peine à leur bon directeur.

"En 1866, M. Buteau, se décida, pour des raisons urgentes de famille, à quitter le Séminaire, et il fut nommé par Mgr. l'Archevêque curé de la paroisse de Sainte-Clair, dans le comté de Dorchester. Il se livra dans ce nouveau poste à tout son zèle pour le salut des âmes qui lui étaient confiées; et, aussi, c'est avec beaucoup de regret qu'en 1870 ses paroissiens le virent s'éloigner d'eux pour aller résider au Collège de Ste. Anne.

"En 1866, M. Buteau, se décida, pour des raisons urgentes de famille, à quitter le Séminaire, et il fut nommé par Mgr. l'Archevêque curé de la paroisse de Sainte-Clair, dans le comté de Dorchester. Il se livra dans ce nouveau poste à tout son zèle pour le salut des âmes qui lui étaient confiées; et, aussi, c'est avec beaucoup de regret qu'en 1870 ses paroissiens le virent s'éloigner d'eux pour aller résider au Collège de Ste. Anne.

"En 1866, M. Buteau, se décida, pour des raisons urgentes de famille, à quitter le Séminaire, et il fut nommé par Mgr. l'Archevêque curé de la paroisse de Sainte-Clair, dans le comté de Dorchester. Il se livra dans ce nouveau poste à tout son zèle pour le salut des âmes qui lui étaient confiées; et, aussi, c'est avec beaucoup de regret qu'en 1870 ses paroissiens le virent s'éloigner d'eux pour aller résider au Collège de Ste. Anne.

"En 1866, M. Buteau, se décida, pour des raisons urgentes de famille, à quitter le Séminaire, et il fut nommé par Mgr. l'Archevêque curé de la paroisse de Sainte-Clair, dans le comté de Dorchester. Il se livra dans ce nouveau poste à tout son zèle pour le salut des âmes qui lui étaient confiées; et, aussi, c'est avec beaucoup de regret qu'en 1870 ses paroissiens le virent s'éloigner d'eux pour aller résider au Collège de Ste. Anne.

"En 1866, M. Buteau, se décida, pour des raisons urgentes de famille, à quitter le Séminaire, et il fut nommé par Mgr. l'Archevêque curé de la paroisse de Sainte-Clair, dans le comté de Dorchester. Il se livra dans ce nouveau poste à tout son zèle pour le salut des âmes qui lui étaient confiées; et, aussi, c'est avec beaucoup de regret qu'en 1870 ses paroissiens le virent s'éloigner d'eux pour aller résider au Collège de Ste. Anne.